

Les Sept Premières Martyres des Franciscaines Missionnaires de Marie

QN se rappelle que le mystérieux Empire de Chine a été, en 1900, le théâtre de bien des massacres. On sait aussi que plusieurs centaines de chrétiens ont alors été persécutés et tués en haine de la foi. Comme au temps des Ignace et des Polycarpe, des Cécile et des Agnès, des évêques, des prêtres et des vierges ont subi le martyre ! En nos jours de faiblesse et de jouissance on hésite à croire cela ! Et pourtant, le spectacle de cette vaillance chrétienne, que Corneille a immortalisée dans son *Polyeucte*, est bien fait pour donner de l'âme et du caractère. Relisons une page des *actes* de ces martyrs modernes.

Le 9 juillet 1900, le féroce Yu-Hsien, gouverneur du Chen-si, faisait couper la tête, dans son tribunal de Tai-uen-fou, à soixante-dix Européens, dont deux évêques, NN. SS. Grassi et Fogolla, deux missionnaires et sept religieuses des *Franciscaines Missionnaires de Marie*.

Si tôt que l'on sut en Europe que le fait était bien constaté et bien certain, ce fut, dans les 90 maisons des *Franciscaines Missionnaires de Marie* et dans les cœurs de leurs 4,000 vierges consacrées à Dieu, comme un immense *Te Deum* !

La Mère Générale proclama les sept martyres de Tai-uen-fou : *ses sept douleurs et ses sept allégresses*. Par son ordre, on recueillit les lettres des chères martyres de l'Institut, on collectionna les documents officiels et autres se rapportant au fait si glorieux ; et l'on publia un livre de près de 600 pages, abondamment illustré, que, du nom de la jeune supérieure des martyres de la mission de Saint-Pascal à Tai-uen-fou, on intitula : *Vie de la Mère Marie-Hermine de Jésus*.

Ce livre, récemment, les *Franciscaines* de l'Avenue de la Grande-Allée à Québec l'adressaient à Mgr l'évêque de Sherbrooke. M.